

Linguistique arabe, lexicologie bilingue et traduction

Arabic linguistics, bilingual lexicology, and translation

Responsables

- **Joseph Dichy** (Université canadienne de Doubaï)
- **Fatima-Zahra Driss** (Université Rennes 2, LIDILE)

Discutant

- **Salam Diab-Duranton** (Université Grenoble-Alpes, LIDILEM)

Intervenants de la partie 1

- **Marie Baize-Varin** (Université de Rennes 2, LIDILE, Académie militaire Saint-Cyr Coëtquidan, CReC)
- **Joseph Dichy**
- **Fatima-Zahra Driss**
- **Anas Chakkala** (Mohammed VI Institute, University of al-Qarawiyyin, Rabat, Darul Huda Islamic University, Kerala)

Intervenants de la partie 2

- **Juliette Michaud** (Université libre de Bruxelles)
- **Salam Diab-Duranton**
- **Karim Bachmar** (Université Rennes 2)
- **Meriem Ghazoui Alaoui** (Université Grenoble-Alpes, LIDILEM)

Résumé de l'atelier

Cet atelier fait suite à celui qui avait été présenté en juillet 2023 à Lyon, intitulé «Linguistique et lexicologie arabe», dans lequel deux interventions sur quatre avaient porté sur les dictionnaires bilingues. L'atelier proposé à ce sixième Congrès des études sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans constitue un élargissement de celui de 2023. Il comporte deux aspects.

– Le premier est celui des recherches linguistiques portant sur la langue arabe et pouvant inclure des comparaisons, notamment avec le français et l'anglais, ou avec d'autres langues sémitiques. Les recherches linguistiques arabisantes en France conservent un intérêt de premier plan, bien que le nombre de postes universitaires en linguistique arabe ait quelque peu diminué.

Le domaine des recherches linguistiques portant sur la langue arabe est très grand. Il inclut des travaux portant sur :

- la description de l'oral ou de l'écrit (phonétique, phonologie, morphologie, syntaxe, sémantique, analyse de l'énonciation et du discours, rhétorique...);
- la lexicologie et sa proche cousine, la terminologie;
- la langue dans ses différentes variétés ou glosses (l'arabe étant, comme on le sait, polyglossique);
- les interactions verbales;
- le système d'écriture;
- l'histoire de la langue;
- des analyses de l'œuvre immense des savants médiévaux arabes du langage;
- etc.

Des recherches linguistiques effectuées au cours des décennies écoulées, comme – en nous limitant à la France – celles d'André Roman, Jean-Patrick Guillaume, Joseph Dichy, Pierre Larcher et plusieurs autres, ont ouvert de nouvelles perspectives à la description de la langue arabe, en même temps qu'elles ont contribué à renouveler la lecture des savants arabes médiévaux du langage dans les domaines de la phonétique, la morphologie, la syntaxe, le lexique ou la rhétorique...

S'ajoutent à cela des recherches appliquées, notamment sur la didactique de l'arabe langue étrangère/seconde, où la France occupe une place importante, en raison du nombre important de ses enseignants en collèges, lycées et dans les grandes écoles et universités, ainsi qu'à l'Institut du monde arabe, mais aussi sur le traitement automatique de la langue arabe (reconnaissance de caractères, bases de données de diverses natures, traduction automatique), domaine qui connaît depuis un petit nombre d'années des développements importants portés par les progrès techniques en intelligence artificielle générative (IAG, en anglais GAI).

Autres grands domaines d'application de la linguistique arabe : un nombre considérable de thèses en traduction ou en lexicologie ont été soutenues en études arabes ou en linguistique au cours des dix à quinze dernières années.

– Le deuxième aspect, complémentaire du premier, concerne les applications bilingues arabe/français, mais également arabe/anglais.

Ce domaine comporte plusieurs volets, mais cet atelier se limitera à deux d’entre eux.

- Le premier est lié à la lexicologie bilingue, avec la création de dictionnaires, domaine qui est aujourd’hui à renouveler, notamment dans le sens arabe-français : l’important dictionnaire bilingue *al-Sabîl* de Daniel Reig publié par Larousse remonte aux années 1970. Un autre dictionnaire arabe-français et français-arabe, intitulé *Machâtel 1*, de dimension bien plus réduite, destiné aux apprenants d’arabe langue étrangère/langue seconde du niveau européen A2, vient de paraître en deux volumes (Orient-des-Mots éditions, Lyon/Librairie du Liban, Beyrouth). Mais il ne se compare pas en dimension avec le *Sabîl*. On le voit, beaucoup reste à faire dans ce domaine. Il existe naturellement des dictionnaires arabes bilingues en ligne (Reverso, Larousse, TARJAMAAN...). Ces dictionnaires sont librement accessibles, et, s’ils présentent un intérêt réel, ils restent à évaluer.

- Le second volet est celui de la traduction et de la traductologie. Il inclut également l’interprétation. Il comporte de fait une ouverture sur les pratiques de terrain, mais aussi sur l’enseignement. Les pratiques de terrain ne sont pas seulement liées à l’interprétation professionnelle « en cabine », mais incluent des expériences de traduction simultanées dans un contexte juridique ou médical (l’opération d’interprétation étant dans ces cas incluse dans une interaction triangulaire, qui comprend, outre le traducteur ou la traductrice, la personne s’exprimant dans une langue étrangère et l’interlocuteur institutionnel ou médical).

Cet atelier s’adresse aux collègues linguistes et aux chercheurs en linguistique arabe, mais également aux enseignants, chercheurs et praticiens en lexicologie bilingue ou en traduction, traductologie et interprétation.

This workshop follows the one, titled “Linguistics and Arabic lexicology,” which was presented in July 2023 in Lyon. Two contributions out of four focused on bilingual dictionaries. The workshop proposed at this sixth congress of studies on the Middle East and the Muslim worlds is an expansion of the 2023 workshop. It includes two aspects.

- The first is that of Arabic linguistic research relating to the Arabic language. This may include comparisons, in particular with French and English, or with other semitic languages. Arabic linguistic research in France remains of primary interest, although the number of university positions in Arabic linguistics has somewhat decreased.

The field of linguistic research relating to the Arabic language is very large. It includes works on:

- the description of oral or written utterances (phonetics, phonology, morphology, syntax, semantics, utterance and discourse analysis, rhetoric, etc.);
- lexicology;
- the varieties or glosses of the Arabic language (Arabic being, as has become more and more understood today, a polyglossic language);
- verbal interactions;
- the writing system;
- the history of the language;
- analyzes of the immense work of medieval Arab scholars in the field of language;
- etc.

One must add applied research, particularly on the teaching of Arabic as a foreign/second language, where France occupies an important place, due to the large number of its teachers in middle and high schools, in the grandes écoles and universities, as well as in the Arab World Institute.

Linguistic research carried out over the past decades, such as, for example—to keep within the limits of France—that of André Roman, Jean-Patrick Guillaume, Joseph Dichy, Pierre Larcher, and several others, has opened new perspectives for the description of the Arabic language. They have also contributed to renewing the reading of the works of medieval Arabic-speaking scholars in the fields of phonetics, morphology, syntax, the lexicon, or rhetoric...

In addition, a considerable number of theses in translation or in lexicology have been achieved in Arabic studies or linguistics over the last ten to fifteen years. Other theses are being written, and the organizers of this workshop will consider with interest the proposals of young doctors or doctoral students.

– The second aspect is complementary to the first. It is that of bilingual applications, Arabic/French, but also Arabic/English. This area includes several components, but this workshop will be limited to two of them.

The first is linked to bilingual lexicology, with the elaboration of dictionaries, a field which today needs to be renewed, particularly in the Arabic-French sense: the important bilingual dictionary *al-Sabîl*, due to Daniel Reig and published by Larousse, dates back to the 1970s. Another Arabic-French and French-Arabic dictionary, entitled *Machâtel 1*, of much smaller size, intended for learners of Arabic as a foreign or second language at the European A2 level, has just been published in two volumes (Orient-des-Mots Editions, Lyon/Librairie du Liban, Beirut), but it does not compare in size with the *Sabîl*. As we can see, much remains to be done in this field. There are naturally bilingual Arabic online dictionaries (Reverso, Larousse, TARJAMAAN, etc.), which are freely accessible online. Albeit they are of real interest, they still remain to be assessed.

The second component is that of the theory and practice of translation, which also includes interpretation. It involves field practices, on the one hand, and teaching, on the other. Field practices are not only linked to cabin professional interpretation, but also include simultaneous translation in a legal or medical context (interpretation, in these cases, involve a triangular interaction that includes, in addition to the translator, the person speaking in a foreign language and the institutional or medical partner).

This workshop is aimed at fellow linguists and researchers in Arabic linguistics, but also at teachers, researchers, and practitioners in bilingual lexicology or in translation, translation studies, and interpretation.

Programme de la partie 1

Marie Baize-Varin (Université de Rennes 2, LIDILE, Académie militaire Saint-Cyr Coëtquidan, CReC)

Erreurs d'apprenants débutants et stratégies translingagères: Comment faire du français un allié pour apprendre l'arabe?

Errors made by beginner Arabic learners and translingual strategies: How can French serve as a bridge for learning Arabic?

Joseph Dichy (Université canadienne de Doubaï)

Ce que nous a appris la réalisation d'un bilingue arabe-français et français-arabe de niveau A2: L'exemple de Machâtel 1

What can one learn from working on a bilingual level A2 Arabic-French and French-Arabic dictionary: The case of Machâtel 1

Fatima-Zahra Driss (Université Rennes 2, LIDILE)

Comment déterminer un néologisme – ou mot nouveau – dans un corpus arabe?

How to identify a neologism—or new word—in an Arabic corpus?

Anas Chakkala (Mohammed VI Institute, University of al-Qarawiyyin, Rabat, Darul Huda Islamic University, Kerala)

The role of Arabic lexicography in contemporary bilingual dictionaries

Le rôle de la lexicographie arabe dans les dictionnaires bilingues contemporains

Marie Baize-Varin

Erreurs d'apprenants débutants et stratégies translangagières: Comment faire du français un allié pour apprendre l'arabe?

Notre communication traitera de l'enseignement d'une compétence globale de communication en arabe à l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan, école de formation initiale des officiers de l'Armée de terre française.

Nous listerons quelques erreurs syntaxiques, lexicales et phonétiques commises par nos apprenants débutants adultes francophones, avant de nous interroger sur les processus cognitifs en jeu, comme sur le rôle que joue leur langue source dans ce type d'erreurs. La question à laquelle est confronté le pédagogue se pose alors: comment rassurer les apprenants débutants sans tomber dans l'écueil d'un exercice permanent de traduction? Nous réfléchissons à l'articulation du *translanguaging* (Williams, 1996; Wei 2011a et 2011b) avec notre enseignement. Cette approche pédagogique étant la norme dans les communautés multilingues (Narcy-Combes, 2018a: 59), la question est de savoir comment les apprenants qui n'en sont pas issus peuvent acquérir une compétence translangagière comme aide à l'apprentissage.

Autrement dit, comment s'appuyer sur le français pour apprendre l'arabe? L'enjeu sociolinguistique est double, à la fois dans le cadre du bilinguisme français-arabe, et dans le cadre de la polyglossie de l'arabe (Dichy, 2017), à savoir la distribution synchronique de plusieurs variétés – ou glosses – dans la compétence de communication d'un locuteur arabe scolarisé. Les arabisants devraient être capables de pratiquer à la fois l'arabe classique/littéraire/littéral (*al-'arabiyya al-fushā*), et au moins un arabe dialectal (*'āmmiyya*). Il s'agit donc d'aider des adultes francophones à appréhender la notion de variation (Pinon, 2017), tout en se servant de la langue source pour apprendre la langue cible sous ses différentes variétés, et en proposant des stratégies de remédiation induisant une distribution complémentaire de la langue source et de la langue cible en fonction des tâches demandées et des compétences en jeu.

This presentation focuses on the methods used to teach a global communication skill in Arabic at the French Military Academy of Saint-Cyr Coëtquidan, an initial training school for officers of the French Army. We will start by outlining some common syntactic, lexical, and phonetic mistakes typically made by students, followed by an examination of the cognitive processes at play in this context, and the influence of their mother tongue on such errors. This leads to the following question: how can beginners be reassured without constantly relying on translation? We will then consider how translanguaging skills (Williams, 1994; Wei, 2011a and 2011b) align with teaching practices at the Academy. Given that this pedagogical approach is standard in multilingual communities (Narcy-Combes, 2018a: 59), the question is: how learners from monolingual backgrounds can develop translingual skills as a learning tool?

In other words, how can students rely on the French language to learn Arabic? This presents a dual sociolinguistic challenge within the framework of French-Arabic bilingualism and Arabic polyglossia, which refers to the synchronic distribution of several varieties/glosses that is part of the linguistic background of Arabic educated speakers (Dichy, 2017). Arabists should be able to practice both classical/literary/literal Arabic (*al-'arabiyya al-fushā*), and at least one colloquial Arabic variety (*'āmmiyya*). Therefore, the goal is to help adult native French speakers understand the concept of linguistic variation (Pinon, 2017) by using their mother tongue in order to learn the target language in its different varieties. This involves developing remedial strategies that promote a complementary distribution of the source language and the target language tailored to the specific tasks and skills that are being addressed.

Joseph Dichy

Ce que nous a appris la réalisation d'un bilingue arabe-français et français-arabe de niveau A2: L'exemple de Machâtel 1

Les dictionnaires arabes contemporains sont les héritiers d'une immense tradition lexicographique remontant au 11^e siècle-VII^e siècle (al-Khalîl ibn Ahmad al-Farâhîdî, dont j'ai montré qu'il était l'auteur du premier dictionnaire au sens propre de l'Histoire). Cette tradition aura empêché l'apparition de grands dictionnaires analytiques (comme en France ou en Angleterre). L'ouvrage, destiné à des apprenants de l'arabe langue étrangère/seconde, analysé ici est modeste par le nombre de ses entrées lexicales, un peu plus de 1500, mais il est particulièrement riche par les informations associées à chacune d'entre elles, qui constituent un renouvellement du domaine pouvant intéresser les participants de ce Congrès.

- Une définition originale en arabe, en plus de la traduction en français. Cette définition est fonctionnelle et se place du point de vue de l'utilisateur (à la manière des définitions en anglais du *Cobuild*).

- Lorsqu'ils existent, des synonymes et des antonymes avec leur traduction.

- Des collocations correspondant aux usages les plus courants.

- Un exemple de l'usage du mot (nous nous limitons à un seul exemple dans ce premier niveau).

- Des expressions figées avec leur traduction.

- Pour les noms, l'indication de la présence, s'il y a lieu d'une forme avec le *yâ' al-nisba* (du nom-adjectif de relation).

- Pour les verbes, l'indication du schéma de régime (construction syntaxique avec les compléments), ainsi que du caractère humain ou non-humain du sujet ou du complément et, pour certains verbes, l'indication d'un sujet pluriel.

- Pour les noms, indication du schéma de pluralisation, avec s'il y a lieu le collectif et le ou les singulatifs.

La communication présentera des exemples.

L'objet de cette communication est de répondre à la question de savoir ce que nous avons pu apprendre sur la langue arabe et la structure de son vocabulaire en construisant cet outil, mais aussi d'envisager ce qu'il reste à faire pour la suite.

Contemporary Arabic dictionaries are the heirs of an immense lexicographic tradition dating back to the 2nd–7th century (al-Khalîl ibn Ahmad al-Farâhîdî, whom I have shown to be the author of the first dictionary in the true sense of the term in history). This tradition may well have prevented the appearing of large analytical, as found in French or English. The work, intended for learners of Arabic as a foreign/second language, analysed here is modest in the number of its lexical entries—a little over 1,500—but it is particularly rich in the information associated with each of them, which constitutes a renewal of the field that should be of interest to the participants in this conference.

- An original definition in Arabic, in addition to the translation into French. This definition is functional and is placed from the user's point of view (in the manner of the definitions in English of *Cobuild*).

- When synonyms and antonyms exist with their translation.

- Collocations corresponding to the most common uses.

- An example of the use of the word (we limit ourselves to a single example in this first level).

- Fixed (or set) expressions with their translation.

- For nouns, the indication of the presence, if applicable, of a form with the *yâ' al-nisba* (of the noun-adjective of relation).

- For verbs, the indication of the regime schema (syntactic construction with complements), as well as the human or non-human character of the subject or complement, and, for certain verbs, the indication of a plural subject.

- For nouns, indication of the pluralization schema with, if applicable, the collective and the singular(s).

The communication will present and analyse examples.

The purpose of this presentation is to answer the question: what have we been able to learn about the Arabic language and the structure of its vocabulary by constructing this tool? But also to consider what remains to be done for the future.

Fatima-Zahra Driss

Comment déterminer un néologisme – ou mot nouveau – dans un corpus arabe ?

Le vocabulaire arabe, comme celui des autres langues, évolue en permanence, et particulièrement dans le monde actuel. Devant ce qui paraît être un mot nouveau, il est nécessaire de déterminer une procédure objective permettant de retenir ou non un « candidat » à une nouvelle entrée dans les dictionnaires. La présente communication a pour objet de mettre en évidence une procédure de décision qui soit à la fois objective et faisable, et de l'illustrer par quelques exemples.

La première étape consiste en une recherche intuitive dans des corpus. Nous utilisons ici le corpus du site journalistique Nabad, qui présente l'intérêt d'offrir des textes journalistiques provenant d'un grand nombre de pays arabes, et portant sur des thèmes variés (technologie, tourisme, automobile, sciences et connaissances, presse féminine, sport, santé, économie, cuisine...). La deuxième étape consiste à rechercher le mot supposé nouveau ou l'expression figée, paraissant elle aussi nouvelle, dans une série de dictionnaires existants, unilingues ou bilingues (*Munjid, Al Wasît, J. Hajjâr, Hans Wehr/Cowan, D. Reig...*). Cette étape permet de distinguer non seulement l'entrée lexicale elle-même, mais aussi ses différents sens (une nouvelle entrée pouvant constituer un néologisme associé à un mot préexistant, comme pour « téléphone » ou « portable »), qu'il s'agisse d'un simple mot ou d'une expression figée. L'étape suivante consiste à vérifier les informations trouvées en parcourant le site ARABICORPUS, qui porte sur un corpus supérieur à 68 millions de mots. Ces étapes permettent ensuite un traitement lexical du « mot » ou de « l'expression figée » identifié comme « nouveau ».

Arabic vocabulary, like that of other languages, is constantly evolving, and particularly in today's world. Faced with what appears to be a new word, it is necessary to determine an objective procedure to retain or not what constitutes a "candidate" to be a new entry in dictionaries. The purpose of this communication is to highlight a decision procedure, which is both objective and feasible, and to illustrate it with a few examples. The first step consists in an intuitive search in corpora. Here, we use the corpus of the journalistic site Nabad, which has the advantage of offering journalistic texts from a large number of Arab countries, and covering various themes (technology, tourism, automobile, science and knowledge, women's press, sport, health, economy, cooking, etc.). The second step consists of searching for the supposedly new word or new set expression in a series of existing dictionaries, monolingual or bilingual (*Munjid, Al Wasît, J. Hajjâr, Hans Wehr/Cowan, D. Reig, etc.*). This step allows to distinguish not only the lexical entry itself, but also its different meanings (a new entry can constitute a neologism associated with a pre-existing word, as for "telephone" or "mobile") whether it is a simple word or a set expression. The next step consists in verifying the information found by browsing the ARABICORPUS site, which covers a corpus of more than 68 million words. These steps then allow a lexical treatment of the "word" or "fixed expression" identified as "new".

Anas Chakkala

The role of Arabic lexicography in contemporary bilingual dictionaries

Le domaine de la lexicographie arabe joue un rôle crucial dans l'amélioration des dictionnaires bilingues, qui comblent le fossé entre l'arabe et d'autres langues, comme le français et l'anglais. La complexité de la langue arabe, avec sa riche morphologie, ses divers dialectes et sa syntaxe complexe, présente des défis uniques pour la création de dictionnaires bilingues précis et complets. Cette proposition explore l'évolution de la lexicographie arabe, examine le rôle des dictionnaires bilingues dans le contexte des traductions arabe-français et arabe-anglais, et identifie les principaux défis et opportunités dans le paysage lexicographique contemporain.

Une étude approfondie des dictionnaires arabes bilingues classiques et modernes révèle des lacunes significatives dans la représentation de la polyglossie et de la variation régionale. Le développement de tels dictionnaires, en particulier dans le contexte de l'arabe en tant que langue aux multiples dialectes et registres, nécessite une approche qui prenne en compte à la fois la diversité linguistique de l'arabe et les besoins pratiques des apprenants, traducteurs et professionnels.

Cette proposition discutera également des avancées réalisées dans la lexicographie numérique et de l'incorporation des ressources en ligne, qui ont transformé l'accessibilité et l'utilité des dictionnaires bilingues. En particulier, les défis rencontrés par des dictionnaires bilingues renommés tels que le dictionnaire *al-Sabîl* et l'introduction

récente de ressources plus compactes telles que *Machâtel 1* (destiné aux apprenants de niveau A2) seront explorés. Bien que plus limité en portée, ce dernier marque un développement important vers des travaux lexicographiques ciblés et contextuels.

Cette étude contribuera au corpus croissant de recherches sur la lexicographie arabe et les études de traduction, en soulignant l'importance de l'innovation continue et de l'intersection entre la théorie linguistique et les applications pratiques de la traduction. L'objectif de la présente étude est de :

- explorer l'histoire et le développement de la lexicographie arabe ;
- aborder les défis de la polyglossie en lexicographie arabe ;
- évaluer le rôle de la lexicographie numérique et des ressources en ligne ;
- examiner les applications pratiques des dictionnaires bilingues arabes dans la traduction.

En ce qui concerne la méthodologie, cette recherche adoptera une approche qualitative et comparative, s'appuyant sur des sources historiques et contemporaines en lexicographie arabe.

The field of Arabic lexicography plays a critical role in enhancing bilingual dictionaries that bridge the gap between Arabic and other languages, such as French and English. The complexity of the Arabic language, with its rich morphology, diverse dialects, and intricate syntax, presents unique challenges in creating accurate and comprehensive bilingual dictionaries. This proposal explores the evolution of Arabic lexicography, examining the role of bilingual dictionaries in the context of Arabic-French and Arabic-English translations, and identifying key challenges and opportunities in the contemporary lexicographical landscape. A comprehensive study of classical and modern bilingual Arabic dictionaries reveals significant gaps in the representation of polyglossia and regional variation. The development of such dictionaries, particularly in the context of Arabic as a language with multiple dialects and registers, necessitates an approach that addresses both the linguistic diversity of Arabic and the practical needs of learners, translators, and practitioners. This proposal will also discuss the advancements made in digital lexicography and the incorporation of online resources, which have transformed the accessibility and utility of bilingual dictionaries. In particular, the challenges faced by prominent bilingual dictionaries, such as the *al-Sabîl* dictionary and the recent introduction of more compact resources such as *Machâtel 1* (intended for A2-level learners), will be explored. The latter, despite its more limited scope, marks an important development in the direction of targeted, context-specific lexicographical work. This study will contribute to the growing body of research on Arabic lexicography and translation studies, highlighting the importance of continuous innovation and the intersection between linguistic theory and practical translation applications.

The aim of this study is to:

- explore the history and development of Arabic lexicography. This paper will track the historical evolution of bilingual Arabic dictionaries, particularly in French and English, from early lexicons to modern-day references. Special attention will be paid to seminal works like the *al-Sabîl* dictionary and the *Machâtel* dictionary, reflecting on their contributions and limitations;
- address the challenges of polyglossia in Arabic lexicography. The study will examine the challenges posed by Arabic's polyglossic nature, including the distinctions between Classical Arabic, Modern Standard Arabic (MSA), and regional dialects. This complexity makes it difficult to create one-size-fits-all bilingual dictionaries, thus demanding a nuanced approach to lexicography;
- assess the role of digital lexicography and online resources. In the digital age, bilingual dictionaries such as TARJAMAAN and Reverso play a key role in facilitating bilingual communication and language learning. This paper will evaluate the advantages and limitations of digital lexicography, comparing it to traditional print dictionaries and exploring its evolving role in the teaching and use of Arabic;
- examine the practical applications of bilingual Arabic dictionaries in translation.

The proposal will analyze how bilingual dictionaries are used in translation practices, specifically focusing on their utility in Arabic-English and Arabic-French translation. The paper will explore both the theoretical and practical aspects of translation, considering

how lexicographical resources contribute to the accuracy and fluidity of translated texts. This research will employ a qualitative, comparative approach, drawing upon both historical and contemporary sources in Arabic lexicography. A close examination of selected bilingual dictionaries will allow for an assessment of their contributions, challenges, and potential areas of improvement. In addition, the study will analyze recent trends in digital lexicography, focusing on online resources that serve as supplementary tools for learners and translators.

Primary sources will include: *Al-Sabîl* (Arabic-French) by Daniel Reig; *Machâtel 1* (Arabic-French) by Orient-des-Mots Editions; online bilingual dictionaries, such as Reverso and TARJAMAAN; research papers on Arabic lexicography, including works by André Roman, Jean-Patrick Guillaume, and Joseph Dichy.

Secondary sources will involve relevant studies in Arabic linguistics, translation theory, and lexicography.

This paper aims to contribute to the ongoing discourse in Arabic lexicography, particularly in bilingual contexts. By addressing the complexities of polyglossia and the advances in digital lexicography, the research will offer insights into improving the quality and functionality of Arabic bilingual dictionaries. Furthermore, the study will highlight the significance of modern lexicographical practices in the broader field of translation studies and linguistic theory.

Programme de la partie 2

Juliette Michaud (Université libre de Bruxelles)

Accommodation interdialectale: La gestion de la polyglossie de l'arabe par les interprètes de service public à Bruxelles

Interdialectal accommodation: The management of Arabic polyglossia by public service interpreters in Brussels

Salam Diab-Duranton (Université Grenoble-Alpes, LIDILEM)

Les quadrilitères verbaux à préfixe m- dans le parler du Liban-Sud: Contribution à la connaissance des quadrilitères

The quadrilateral verbs with the prefix m- in the dialect of Southern Lebanon: A contribution to the study of quadrilaterals

الأفعال الرباعية الميمية في لهجات الجنوب اللبناني: إسهام في دراسة الأفعال المزيدة

Karim Bachmar (Université Rennes 2)

Contribution à l'analyse automatique des manuscrits arabes

Contribution to the automatic analysis of Arabic manuscripts

Meriem Ghazoui Alaoui (Université Grenoble-Alpes, LIDILEM)

Sur quelques « particules de signification » (حروف المعاني), ou mots outils de l'arabe

On some "particles of meaning" (حروف المعاني) or tool-words in Arabic

Juliette Michaud

Accommodation interdialectale : La gestion de la polyglossie de l'arabe par les interprètes de service public à Bruxelles

La recherche dans le domaine de l'interprétation de services publics s'est établie depuis plusieurs décennies dans la littérature, se distinguant de celle de l'interprétation de conférence, et sous différentes dénominations (*dialogue interpreting* (Mason, 1999), *community interpreting* (Hale, 2007), *public services interpreting* (Gavioli et Wadensjö, 2017), *cultural mediation*...). Elle est particulièrement interdisciplinaire et s'intéresse à de nombreux contextes, s'appuyant sur des méthodologies empruntées à d'autres disciplines des sciences sociales (Delizée et Niemants, 2019).

Bruxelles, comme beaucoup d'autres villes cosmopolites européennes, abrite un grand nombre de locuteurs de l'arabe issus de pays variés. Outre la communauté marocaine, présente depuis des décennies pour des raisons historiques, les récents événements qui ont touché de nombreux pays arabes ont généré des flux migratoires, notamment depuis la Syrie, l'Irak, le Soudan, ou encore les territoires palestiniens. Ainsi, toutes variétés confondues, l'arabe est de loin la langue la plus demandée chez les services de traduction et interprétation sociale (respectivement 25% et 39% de l'activité chez les deux principaux fournisseurs de ce service à Bruxelles), mais présente de nombreux défis étant donné la réalité polyglossique de l'arabe et la multiplicité des contextes d'intervention, comprenant des situations communicationnelles souvent informelles et avec des participants aux niveaux d'éducation variés.

Si différentes études ont examiné les stratégies d'accommodation (Giles et Ogay, 2008) interdialectale entre arabophones (Abu-Haidar, 1994; Abu-Melhim, 2014; Chakrani, 2015; Haslé et al., 2019), aucune ne s'est penchée sur ces dynamiques dans le contexte de l'interprétation de service public. La communication proposée présentera les premières observations d'un corpus d'interactions médiées par des interprètes, récolté à Bruxelles dans le cadre d'une ethnographie linguistique participative.

Research in the field of public service interpreting has been established in the literature for several decades, distinguishing itself from that of conference interpreting, and under different names (*dialogue interpreting* (Mason, 1999), *community interpreting* (Hale, 2007), *public services interpreting* (Gavioli and Wadensjö, 2017), *cultural mediation*, etc.). It is particularly interdisciplinary and focuses on many contexts, drawing on methodologies borrowed from other social science disciplines (Delizée and Niemants, 2019). Brussels, like many other cosmopolitan European cities, is home to a large number of Arabic speakers from various countries. In addition to the Moroccan community, present for decades for historical reasons, recent events that have affected many Arab countries have generated migratory flows from Syria, Iraq, Sudan, and the Palestinian Territories in particular. Thus, all varieties combined, Arabic is by far the most requested language among social translation and interpreting services (respectively 25% and 39% of the activity among the two main providers of this service in Brussels), but presents many challenges given the polyglossic reality of Arabic and the multiplicity of intervention contexts, including often informal communication situations and with participants at varying levels of education. While various studies have examined interdialectal accommodation strategies (Giles and Ogay, 2008) between Arabic speakers (Abu-Haidar, 1994; Abu-Melhim, 2014; Chakrani, 2015; Haslé et al., 2019), none has looked at these dynamics in the context of public service interpreting. The proposed communication will present the first observations of a corpus of interactions mediated by interpreters, collected in Brussels as part of a participatory linguistic ethnography.

Salam Diab-Duranton

Les quadrilatères verbaux à préfixe m- dans le parler du Liban-Sud : Contribution à la connaissance des quadrilatères

Le parler du Liban-Sud n'a pas reçu, à ma connaissance, une attention suffisante de la part des linguistes et sociolinguistes arabisants, hormis Henri Fleisch (1974) dans son *Étude d'arabe dialectal*. Dans un de ses chapitres, « Observations sur le vocalisme d'un parler arabe chiite du Liban-Sud » (p. 313-321), H. Fleisch traite du vocalisme de la III^e forme dans les verbes à allongement vocalique interne (*fā'al*, *fā'il*) – étude déjà initiée en 1944 sur le parler omanais et reprise en 1974 à la lumière du parler de Khirbet Salem, un village situé à la frontière est du Liban.

Peter Behnstedt et Manfred Woidich (2014), dans *Wortatlas der arabischen Dialekte (Band III: Verben, Adjektive, Zeit und Zahlen)*, ont géolocalisé certains mots du Sud, sans toutefois formuler de commentaire. En dehors de ces études, le dialecte du Liban-Sud reste peu étudié. Or, la compilation lexicale sur laquelle je travaille fait état d'une catégorie de quadrilitères verbaux non répertoriée à initiale m- formatif : *maf'al*. Aucune des études susmentionnées n'en a fait la description.

Le préfixe m- est très important et constitue une des plus vieilles pièces de la morphologie sémitique. Le *mīm* est d'ailleurs considéré comme l'affixe le plus fréquent après le *nūn*, et sert essentiellement de préfixe. Le *mīm* donne des noms d'instruments, de lieu, de temps, des noms abstraits, des noms concrets, des noms-adjectifs. Mais sa participation à la constitution des quadrilitères construits sur *maf'al* n'a pas été mentionnée dans les traités de morphologie des dialectes arabes. Étudier ce cas est particulièrement intéressant, car il apporte une contribution à la connaissance des quadrilitères verbaux et de la dialectologie de l'arabe levantin.

The dialect of Southern Lebanon has not, to my knowledge, received sufficient attention from Arabic linguists and sociolinguists, except for Henri Fleisch (1974) in his *Étude d'arabe dialectal*. In one of his chapters, "Observations on the Vocalism of a Shiite Arabic Dialect from Southern Lebanon" (pp. 313–321), H. Fleisch discusses the vocalism of the IIIrd form in verbs with internal vowel lengthening (*fā'al*, *fā'il*)—a study he initially conducted in 1944 on the Omani dialect and revisited in 1974 in light of the dialect of Khirbet Salem, a village located on Lebanon's eastern border.

Peter Behnstedt and Manfred Woidich (2014), in *Wortatlas der arabischen Dialekte (Volume III: Verbs, Adjectives, Time, and Numbers)*, geolocated certain words from the South without providing any commentary. Beyond these studies, the dialect of Southern Lebanon remains understudied. Yet, the lexical compilation I am working on reveals a previously unrecorded category of quadrilateral verbs with the formative prefix m- in the form *maf'al*. None of the aforementioned studies have described this feature.

The prefix m- is highly significant and represents one of the oldest elements of Semitic morphology. The *mīm* is, in fact, considered the most frequent affix after the *nūn* and primarily serves as a prefix. The *mīm* forms nouns of instrument, place, time, abstract nouns, concrete nouns, and adjectival nouns. However, its role in forming quadrilaterals based on *maf'al* has not been addressed in the morphological studies of Arabic dialects. Studying this case is particularly interesting as it contributes to the understanding of quadrilateral verbs and the dialectology of Levantine Arabic.

Karim Bachmar

Contribution à l'analyse automatique des manuscrits arabes

Notre étude se compose de deux parties distinctes.

La première partie est consacrée à l'état de l'art et la seconde à la démarche que nous proposons pour la reconnaissance par l'outil informatique des caractères arabes des manuscrits.

L'état de l'art présentera les dernières recherches dans la reconnaissance automatique des manuscrits arabes.

Une présentation de différents types de manuscrits issus de notre corpus subsaharien en images donnera une idée de la question de l'exécution des caractères.

Dans la seconde partie, les manuscrits que nous présenterons en exemple montreront de quelles manières le voisinage scriptural de la forme d'une lettre est variable dans la graphie des manuscrits arabes. Cela implique de pouvoir définir une police de caractères en extrayant les occurrences et définir des échantillonnages pour chaque forme de lettres.

C'est ici que notre contribution commence, dans le cadre de la reconnaissance de caractères. L'analyse exhaustive des cas de formes diverses manuscrites pour une même lettre sera une première approche fondée sur une comparaison avec une forme correspondante stable d'une police de caractères donnée (par exemple, Traditional Arabic). Le travail que nous proposons à ce niveau entre dans le cadre de la paléographie. En visionnant ces manuscrits anciens, nous conceptualisons inéluctablement le mouvement de la main ou la gestuelle du copiste de manuscrits. Elle n'est pas toujours identique, comme on peut le deviner, dans l'exécution d'une forme de lettre, notamment

en raison du voisinage scriptural des différentes formes produites par la même main. Dans cette optique, nous constatons que si un voisinage des formes n'est pas repérable, il est difficile d'atteindre une reconnaissance de caractères satisfaisante. Notre proposition consiste à déterminer des segments et des formes de lettres à partir d'un corpus de manuscrits pour aboutir à un échantillonnage cohérent qui permet, à partir d'un modèle mathématique original – dont nous donnerons une présentation accessible à tous –, de proposer une reconnaissance automatique efficace des manuscrits arabes.

Our work consists of two distinct parts.

The first part is devoted to the state of the art, and the second to the approach that we propose for the recognition by the computer tool of Arabic characters in manuscripts.

The state of the art will present the latest research in the automatic recognition of Arabic manuscripts. A presentation of different types of manuscripts from our sub-Saharan corpus in images will give an idea of the question of character execution.

Second part: the manuscripts that we will present as examples will show in what ways the scriptural proximity of the form of a letter is variable in the writing of Arabic manuscripts.

This involves being able to define a font by extracting occurrences and defining samplings for each letterform. This is where our contribution begins in the context of character recognition. The exhaustive analysis of cases of various handwritten forms for the same letter will be a first approach based on a comparison with a stable corresponding form of a given font (e.g. Traditional Arabic). The work we propose at this level falls within the framework of palaeography. When viewing these ancient manuscripts, we inevitably conceptualize the hand movement or gesture of the manuscript copyist. It is not always identical, as one might guess, in the execution of a letter form, notably because of the scriptural proximity of the different forms produced by the same hand. In this perspective, we note that if a neighbourhood of shapes is not identifiable, it is difficult to achieve satisfactory character recognition. Our proposal consists of determining segments and forms of letters from a corpus of manuscripts to arrive at a coherent sampling, which allows, from an original mathematical model—of which we will give a presentation accessible to all—to propose an efficient automatic recognition of Arabic manuscripts.

Meriem Ghazoui Alaoui

Sur quelques « particules de signification » (حروف المعاني), ou mots outils de l'arabe

Les particules *bi*, *fī*, *min* et *'ilā* font partie des *hurūf 'al-garr* (littéralement, les particules du génitif), appartenant à la classe des particules de signification, *hurūf 'al-ma'ānī*, par opposition aux particules de construction, *hurūf 'al-mabānī*.

Elles ont différentes désignations: *hurūf 'al-garr*, *hurūf 'al-'idāfa*, ou encore *hurūf 'al-hafd*.

Elles appartiennent à la classe des particules, étudiée dans le cadre général de la division tripartite du discours dès l'époque de Sibawayhi.

Elles sont caractérisées en tant qu'unités linguistiques dépourvues en elles-mêmes de signification, contrairement au verbe et au nom: « Le mot est de trois sortes: nom, verbe et particule qui est venue pour indiquer un sens mais qui n'est ni verbe ni nom... » « La particule, c'est ce qui dénote un sens dans un autre mot. »

On attribue à chacune d'entre elles plusieurs sens et différentes interprétations, aussi bien dans la TGA que dans les manuels de la grammaire de l'arabe contemporain, en faisant recours aux opérations de *'al-tanāwub* et *'al-tadmīn*.

Face à ces considérations, la première question que le linguiste se pose est la suivante: comment les prépositions peuvent-elles être dépourvues de signification intrinsèque puisqu'elles appartiennent à la classe des particules, tout en possédant la capacité de *'al-tanāwub* et *'al-tadmīn*, deux opérations entièrement à l'initiative du locuteur, qui nécessitent préalablement identification et repérage au sens culiolien du terme?

'al-tanāwub consiste à substituer une préposition par une autre, tandis que *'al-tadmīn* consiste à vider la préposition de sa « substance » initiale pour la remplir de celle d'une autre préposition, afin de justifier l'interprétation de certains usages.

Les prépositions *bi*, *fī*, *min* et *'ilā* sont-elles uniquement des prépositions spatiales? Existe-t-il des emplois de ces prépositions en arabe contemporain nécessitant de recourir à *'al-tanāwub* et *'al-tadmīn* pour en rendre compte et justifier leur sens et leur interprétation? Ce sera l'objet de cette proposition de communication. Le corpus d'études est constitué d'une dizaine de romans arabes contemporains, représentant les quatre coins du monde arabe.

The tool-words, traditionally called particles, *bi*, *fī*, *min*, and *'ilā* belong to the *hurūf 'al-garr* (literally, genitive particles), belonging to the class of “particles of meaning,” *hurūf 'al-ma'ānī*, as opposed to the “construction particles,” *hurūf 'al-mabānī*.

They have different names: *hurūf 'al-garr*, *hurūf 'al-idāfa*, or *hurūf 'al-hafd*.

They belong to the class of particles, studied within the general framework of the tripartite division of discourse from Sibawayhi's times.

They are characterized as linguistic units devoid of meaning in themselves, unlike the verb and the noun: “The word is of three kinds: noun, verb and particle which has come to indicate a meaning but which is neither verb nor noun...” “The particle is what denotes a meaning in another word.”

Each of them is attributed several meanings and different interpretations, both in the TGA and in the grammar textbooks of contemporary Arabic, using the operations of *'al-tanāwub* and *'al-tadmīn*.

Faced with these considerations, the first question that the linguist asks himself is the following: how can prepositions be devoid of intrinsic meaning since they belong to the class of particles, while possessing the capacity of *'al-tanāwub* and *'al-tadmīn*, two operations entirely at the initiative of the speaker, that require prior identification and referencing, in the Culiolian sense of the term?

'al-tanāwub consists in substituting one preposition for another, while *'al-tadmīn* consists in emptying the preposition of its initial “substance” to fill it with that of another preposition, in order to justify the interpretation of certain usages.

Are the prepositions *bi*, *fī*, *min*, and *'ilā* only spatial prepositions? Are there any uses of these prepositions in contemporary Arabic that require recourse to *'al-tanāwub* and *'al-tadmīn* to account for them and justify their meaning and interpretation?

This will be the subject of this proposal.

The corpus of studies is made up of a dozen contemporary Arabic novels, representing the four corners of the Arab world.